

NEUWILLER-LÈS-SAVERNE Retour sur l'histoire médiévale

L'époque carolingienne et son héritage

Saisissant l'occasion du 1 200^e anniversaire de la mort de Charlemagne, l'association Patrimoine a enchaîné toute une série de manifestations pour évoquer l'époque carolingienne, donc celle couvrant sensiblement les IX^e et XX^e siècles.

Le point commun de toutes ces manifestations était, non seulement d'illustrer cette période, mais aussi de s'intéresser à l'héritage qu'en ont en recueilli les siècles suivants. Ainsi, une exposition de maquettes de maisons d'habitation visible à la salle du Chapitre, traçait à grands traits la lente évolution depuis la préhistoire jusqu'à l'architecture contemporaine. Pour donner une « couleur locale », Alain Dinca, auteur de ces maquettes, signalait, à leur place chronologique, les parties de l'abbatiale, en concluant par une superbe ébauche de l'ensemble du monument.

Des pièces issues des antiphonaires conservés à Neuwiller

De même, Georges Bischoff, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Strasbourg s'interrogeait, dans le titre de sa conférence, sur la place de Neuwiller dans la période carolingienne. Constatant le rôle essentiel et le développement de l'abbaye du lieu, en particulier à la suite du transfert de reliques de saint Adelphe dans la première moitié du IX^e siècle, grâce à l'intervention décisive de Drogon, évêque de Metz et fils naturel de Charlemagne, Georges Bischoff a répondu positivement à la question posée en ouverture « Neuwiller, la petite-fille de Charlemagne ? »

Une visite de l'abbatiale mettant particulièrement en valeur ce même thème a permis aux guides d'attirer l'attention sur la



L'ensemble Hortus Musicalis a ravi les mélomanes. PHOTO DNA

confession, cœur carolingien de l'abbatiale au niveau inférieur, sur la scène des tapisseries montrant l'arrivée des reliques à Neuwiller, ainsi que sur les représentations de l'orgue portatif et du luth dans la scène finale d'apothéose de cette même tapisserie.

C'était là une transition toute naturelle vers le concert donné à l'église protestante Saint-Adelphe. L'ensemble Hortus Musicalis, sous la direction de Jean-Sé-

bastien Kuhnel luthiste, a, pendant une heure, illustré avec talent et originalité le répertoire médiéval, depuis ses sources grégoriennes jusqu'à l'apparition de la polyphonie.

À l'occasion de la fête de saint Adelphe

Les six chanteurs et les trois instrumentistes (luth, viole de gambe et orgue positif) ont, de surcroît, interprété quelques pièces issues des antiphonaires conser-

vés à Neuwiller (édités par Richard Chalot) et chantées à l'occasion de la fête de saint Adelphe.

Une centaine de personnes, dont beaucoup ont été présentes dès le début de l'après-midi, ont suivi l'ensemble des manifestations jusqu'à la conclusion, un repas carolingien, largement inspiré de recettes d'époque, servi dans un restaurant du lieu par des personnes costumées pour la circonstance. ■